

### Hommage à Gilliane Warzée Prix d'Encouragement

pour ses peintures

Jean Boumans

19/12/1977: née en Belgique, elle vit à Rulles (B)

1999: achèvement les étude d'infirmière graduée  
travaille actuellement dans un service d'urgences  
au Grand-Duché de Luxembourg.

2006- 2009: cours de peinture de l'Institut des Beaux- Arts  
d'Arlon, Belgique, diplômée.

2009: participation aux ateliers de peintures dirigés par  
« Annabel », Ann Meert.

Avec la découverte de la photographie, les artistes craignaient une menace pour la peinture. Pour représenter plus exactement la réalité, on privilégia la photographie. Avec cette technique il sembla possible de fixer fidèlement la vérité et la réalité du monde et de ses hommes. Durant un certain temps, peinture et photographie avancèrent main dans la main, dans le cadre du réalisme, jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Mais cela ne dura pas. Les peintures de Courbet et des autres réalistes furent souvent comparées aux photographies, pourtant considérées comme vulgaires et laides. Si l'on suit les critiques d'alors, c'était une erreur de croire que la reproduction fidèle de la photographie était synonyme de « vérité ». Ils protestèrent non seulement contre la violation des règles en vigueur dans l'Art, mais aussi contre les manquements aux convenances. Le nouvel ennemi de l'Art devint le Réalisme. Qu'il soit soutenu par la photographie était une opinion largement répandue. Cependant, le grand mérite de la photographie est d'avoir dispensé la peinture de l'obligation de nous dépeindre les banalités de notre environnement. La photographie a ouvert à la peinture la voie de l'imagination sans bornes. Dans la foulée, de nouvelles formes d'art sont apparues comme, entre autres, l'impressionnisme, le surréalisme, le fantastique et l'expressionnisme. La compétition entre la peinture et la photographie a cependant perduré et atteint finalement son paroxysme lorsque le réalisme s'est imposé dans la photographie. En fin de compte, pour donner libre cours également à l'imagination dans l'art photographique, on se servit de la mise en scène et de plus en plus de la manipulation de l'image. Chez Erwin Olaf entre autres, les photographies ressemblent quelque peu à des peintures. Le Réalisme en tant que courant artistique créateur tomba en disgrâce. Gilliane Warzée nous montre cependant où réside la force de la peinture réaliste. A la différence de la photographie, la peinture se limite à l'essentiel. L'application maîtrisée des couleurs permet d'exprimer le tangible. Une photo est effectivement la copie brillante de la réalité. Le monde est tenu à distance à travers la lentille de la caméra. La peinture de Warzée est certes aussi une réflexion dont l'image est maintenant reproduite. Elle a choisi comme thème de son art la traditionnelle peinture sur corps humain des hommes de l'Afrique. Elle transpose fidèlement la peau peinte sur la toile et invite ainsi le spectateur à prendre part à une perception profonde et sensuelle du sujet. Le motif choisi convient bien ici à sa thématique. Gilliane Warzée obtient le prix d'encouragement décerné par un jury international. Elle l'obtient également parce que, sans être influencée par les courants actuels, elle a su non seulement nous montrer mais aussi nous démontrer avec conviction le potentiel de la peinture réaliste. Son réalisme montre une « réalité » qui a été mise sur la toile et que nous pouvons percevoir.